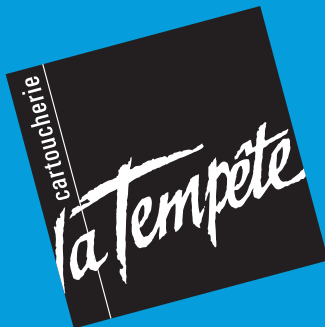


# Protée

de **Paul Claudel**  
mise en scène  
**Philippe Adrien**



# Protée

du 10 janvier  
au 24 février 2013

durée 1 h 15

## Tarifs

plein tarif 18 €

tarifs réduits 15 € et 12 €

mercredi tarif unique 12 €

## Rencontre-débat

avec l'équipe de création,  
dimanche 13 janvier  
après la représentation.

## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Route  
du Champ-de-Manœuvre  
75012 Paris

– réservation : 01 43 28 36 36

– billetterie en ligne :

[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

– collectivités :

Amandine Lesage

## Attaché de presse

Pascal Zelcer

– 06 60 41 24 55

– [pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

## Administration et tournée

ARRT / Philippe Adrien

Marie-Noëlle Boyer,

Guillaume Moog

Lola Lucas et Alice Broyelle

– 01 43 65 66 54

– [arrt@la-tempete.fr](mailto:arrt@la-tempete.fr)

– [www.rrt.fr](http://www.rrt.fr)

de **Paul Claudel**  
mise en scène **Philippe Adrien**

—avec

Dominique Gras *Satyre-Major*

Eléonore Joncquez *Nymphé Brindosier*

Mathieu Marie *Ménélas*

Marie Micla *Hélène*

Pierre-Alain Chapuis en alternance avec

Jean-Jacques Moreau *Protée*

—décor et costumes Elena Ant assistée de Léa Delmas —lumières

Pascal Sautelet assisté de Maëlle Payonne —musique et son

Stéphanie Gibert et Ensemble Musiverre / Jean-Claude

Chapuis —vidéo Olivier Roset assisté de Michaël Bennoun

—maquillages Sophie Niesseron —collaboration artistique

Clément Poirée —direction technique Erwan Creff.

## Calendrier des représentations

### en janvier

jeudi 10, vendredi 11,

samedi 12 > 20 h

dimanche 13 > 15 h 30

mardi 15, mercredi 16 > 20 h

samedi 19 > 18 h \*

dimanche 20 > 15 h 30 \*

mardi 22 > 18 h \*

samedi 26 > 18 h \*

dimanche 27 > 15 h 30 \*

mardi 29 > 18 h \*

### en février

samedi 9 > 18 h \*

dimanche 10 > 15 h 30 \*

samedi 16 > 18 h \*

dimanche 17 > 15 h 30 \*

samedi 23 > 18 h \*

dimanche 24 > 15 h 30 \*

\* à ces dates, les spectacles *Protée*  
et *Partage de midi* peuvent être vus  
dans la même soirée.

Production : ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée par le ministère  
de la Culture et la Ville de Paris, en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



MAIRIE DE PARIS

un événement  
Télérama



## Protée

1913 – *L'Annonce faite à Marie* connaît un vif succès; en mars, le père meurt; une semaine plus tard, sa sœur Camille est internée. Claudel a 45 ans. Consul général en Allemagne, il revient à la traduction d'Eschyle – après *Agamemnon*, *Les Choéphores*, drame familial, drame du matricide – mais rêve sur le poème mythologique qui complétait la tétralogie et dont il ne reste que le titre : *Protée*. Prenant appui sur *L'Odyssée* d'Homère et *Hélène* d'Euripide, il en fait une « énorme bouffonnerie, une véritable pitrerie de cirque ». La nymphe Brindosier et sa troupe de satyres, prisonniers du Dieu Protée dans l'île de Naxos, veulent profiter de l'arrivée de Ménélas et Hélène, retour de Troie, pour s'évader. Brindosier se fait passer auprès de Ménélas pour la véritable Hélène; quant à celle-ci, elle la persuade de rester avec Protée à Naxos, moyennant quelques colifichets, récupération de naufrages, dont les caves de Protée sont pleines. Mais Jupiter veille: il ne tarde pas à reprendre Hélène, et le vieux pillard se retrouve seul sur son île qui s'abîme dans les flots... La bouffonnerie ne contrarie pas le lyrisme et l'on retrouve de grands thèmes claudéliens: le silence, la nuit, les doubles, et surtout la mer. Claudel n'était pas fâché de déchirer ainsi « l'auréole d'apôtre » que l'auteur de *L'Annonce* et de *L'Otage* disait « porter à l'occiput ». « Vous savez, écrivait-il à Barrault, le goût que j'ai toujours eu pour la farce que je considère comme la forme exaspérée du lyrisme et l'expression héroïque de la joie de vivre. »

DEPUIS L'ANNONCE FAITE À MARIE, qui n'avait pas déplu à la famille, j'ai l'honneur et le plaisir d'une relation d'amitié avec la fille du poète, Renée Nantet-Claudé qui, comme on peut s'en douter, a vu nombre de représentations des œuvres de son père. Au fil de nos rencontres pour déjeuner, elle finit par m'avouer sa lassitude, oui, de *L'Échange*, du *Soulier* et même de *Partage* et, toujours, elle me rappelait l'existence d'une des rares comédies que Claudel ait écrites: en fait, une farce mythologique, *Protée*. Hélas, chaque fois que je tâchais d'en aborder le texte, sans doute en raison du côté alambiqué de la première scène, la pièce me tombait des mains. Ma chère amie avait beau insister de toutes les façons:

« J'espère tout de même que vous ferez un autre Claudel avant que... Mais, je vous le dis: faites *Protée*! » Je ne trouvais pas la voie d'accès à ce chef-d'œuvre méconnu jusqu'à ce qu'un beau matin, ayant réuni une distribution adéquate, nous prenions le risque d'une lecture à haute voix. Oui, ce *Protée* est une pure merveille d'humour et d'audace, avec aussi des éclats de tirades lyriques des plus réjouissantes. Le texte, contemporain des « folies » de Méliès, suppose quelques expansions en images dont on aurait tort de se priver, les moyens d'aujourd'hui se prêtant à revisiter les petits miracles du cinéma des origines.

Philippe Adrien

« *Jamais poète ne sera entré dans l'après-vie avec  
une si splendide escorte d'images. Il a tout recréé.  
Toute la terre est son terroir et la mer davantage.  
Ne disait-il pas un jour à l'un de nos amis:  
< Barrès, c'est la terre et ses morts. Moi, je suis la  
mer et les vivants. >*  
*Oui. Tout est vie et ruisselle de vie chez lui,  
comme ce Protée tout proche, sur le point de vous  
être offert. Le voici... »*

Jules Supervielle

LA MER, COMME L'IVRESSE, semble ôter aux êtres et aux choses leur poids naturel. Tout y devient léger, dansant et s'y transforme à plaisir. Dans *Protée*, voici donc le dieu élusif des transformations, la nymphe Brindosier, qui est une fine mouche, des troupeaux de Satyres et de phoques, et puis deux personnages stupides et pleins de dignité : Ménélas et Hélène. Chacun est fort occupé des choses les plus sérieuses du monde. Madame ne se console pas d'avoir été, pendant dix ans, coupée des grands couturiers et d'ignorer où en est la mode. Monsieur suppose ingénument que, s'il ne lâche pas sa femme d'un pouce, il obtiendra sans doute qu'elle ne lui soit plus enlevée. Brindosier s'en amuse et en joue... Autour de tout cela, les Satyres prisonniers bêlent lamentablement et les phoques battent l'eau de leurs nageoires. C'est un extraordinaire divertissement, où le bouffon et le lyrique s'entremêlent et passent de l'un à l'autre presque sans transition. Car peut-être, au fond, est-ce la même chose, je veux dire le même enthousiasme, en donnant à ce mot le sens qu'il avait autrefois chez les Grecs. Il n'y a pas loin de l'ivresse poétique à celle que dispense le vin. Et l'on est ainsi soulevé par le flot de la vie, comme le dit Claudel à maintes reprises, et si le cœur est lourd et plein, n'est-ce pas aussi un peu

à la manière de celui d'un homme ivre ? C'est pourquoi, là où nous attendrions le mot *cosmique*, Claudel oublie systématiquement un *s*, et c'est *comique* qu'il écrit. Je me rappelle que, dans le temps, je croyais sotttement à une coquille. Mais pas du tout : « c'est bien du grand secret comique » qu'il s'agit dans la Première *Ode*, comme il est question dans la quatrième de « la grande force comique ». Cosmique nous irait mieux, à coup sûr. Mais non ! Il faut en prendre son parti : ce n'est pas *cosmique* qui est écrit, mais *comique*, parce que le commencement de l'opération poétique, c'est de rompre les amarres. Tout devient très drôle à partir du moment où l'on ne tient plus à rien. Ainsi les quatre personnages de *Partage de midi*, au premier acte, sur l'océan Indien, quand ils ont passé Suez pour de bon. Ainsi ceux de *Protée*, sur cette île de Naxos qui, naturellement, est une île flottante. Cela vous prend comme une irrésistible envie de rire. C'est le rire qui monte en vous, et dont vous vous apercevez soudain qu'il n'est plus possible de le réprimer.

Jacques Madaule,

*Les Sources du comique dans le cosmique,*  
Cahiers Paul-Claudel n°2.

**B**RINDOSIER

*J'ai touché un mot à notre Ménélas  
de cette histoire idiote  
Qu'il y a deux Hélènes et que celle  
de Troie n'était pas la vraie.*

PROTÉE

*Ce n'est pas une histoire idiote!  
c'est moi qui l'ai inventée, jamais  
je n'ai trouvé une meilleure blague!  
Elle vaut son pesant de sel marin.  
Hi! Hi! Hi!*

PAUL CLAUDEL EST LE DERNIER PAYSAN : c'est de la terre qu'il tire sa force énorme. Ce qu'on peut appeler son comique, son humour sont l'expression d'une immense raillerie paysanne. Dans cette moquerie, les personnages apparaissent plus dérisoires que ridicules ; et même lorsque Claudel semble couvrir ses héros du plus violent sarcasme, avoir pour eux le plus profond mépris, il entre dans ce sarcasme et dans ce mépris une sorte de sérénité, le sentiment d'une toute-puissance de sa part et d'une telle insignifiance de la part des personnages qu'il malmène, que cette insignifiance même sauve ces derniers du pire : ils ne sont pas (ou même pas) haïssables ; ils en deviennent pittoresques ; le mal, finalement, semble ne pas être dangereux, on voit bien qu'il n'existe que par une volonté divine. Peut-être que Paul Claudel est le poète chrétien le moins charitable, puisque les personnages risibles qu'il met sur scène sont trop insignifiants pour que l'on puisse avoir de la pitié pour eux. Chez Claudel, le mal devient à peu près drôle ; il est permis,

parce qu'on veut bien le permettre, afin de mieux mettre en évidence la grandeur, le caractère sublime des héros positifs : sans le mal, le bien n'aurait pas de sens. Le Diable est comique. Seule la sainteté est tragique. Les personnages risibles chez Claudel sont les figures du Diable, c'est pour cela qu'ils sont des personnages de farce. Le mal est une farce ; c'est par le mal que Dieu semble taquiner les hommes, les âmes et, si cruelle qu'elle soit, la farce n'est que farce. Les figures du mal n'ont pas d'âme, elles sont des apparences, de l'illusion ; le mal, au fond, n'existe pas. On n'a pas d'attachement, on n'a pas de pitié, on n'a pas de véritable haine non plus pour ce qui n'existe pas. La sérénité claudélienne vient de la certitude de l'impuissance en soi du mal ; de son utilité en tant que moyen provisoire, inessentiel, voulu par Dieu... et par Paul Claudel, qui se sent être son porte-voix.

Eugène Ionesco,

*Ce que j'aurais voulu mieux dire,*  
Cahiers Paul Claudel n°2.

## Philippe Adrien

- Fonde en 1985 l'Atelier de Recherche et de Réalisation Théâtrale (ARRT)
- Directeur du Théâtre de la Tempête.
- Auteur de *Instant par instant, en classe d'interprétation* (éd. Actes Sud-Papiers).
- A réalisé récemment : *Bug!* et *L'Affaire* de J.-L. Bauer et Ph. Adrien, *Exposition d'une femme* d'après B. Solange, *Les Chaises* de E. Ionesco, *La Tortue de Darwin* de J. Mayorga, *Le Dindon* de G. Feydeau (4 nominations aux Molières 2011, en tournée jusqu'en juin 2013).

## Dominique Gras

- A joué notamment avec Ph. Adrien *Ubu, Rêves et Ké Voï* ; A. Mollot *Passions cinq étoiles* et *Robespierre* ; C. Bonin *Cabaret Cami* ; A.-M. Lazarini *Mariages* ; le Théâtre Singulier, A. Blanchard, I. Starkier, le Théâtre du Carquois, la Cie le 45<sup>e</sup> parallèle, le Théâtre 80, la Cie K8, le Théâtre de l'Éclipse, la Belle Équipe... ; E. Depoix et l'Équipage *C'est fini, la mer* et *Le Pierre au lard* ; S. Sandre *En voiture Simone* ; F. Jolit... A mis en scène *H.E.M (Hautes Études Ménagères)*. TV avec C. Grinberg, C. Spiéro. Cinéma avec Ch. Kamara,

- M. Rosier, Ph. Lacôte et B. Tavernier *Laissez passer*.

## Eléonore Jonquez

- Formation au Conservatoire national d'Art dramatique. A joué notamment avec C. de Bellescize *Les Enfants du soleil* de Gorki et *Amédée* de C. de Bellescize (Arlequin, Prix du Figaro) ; J.-C. Blondel *Partage de midi* de Claudel et *Solness le constructeur* d'Ibsen ; D. Géry *Le Legs* et *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux ; I. Mendjisky *Masques et nez* et *J'ai couru comme dans un rêve* ; V. Grail *La Chance de ma vie* ; D. Guenoun *Jouer sa vie*. A mis en

scène *Compagnons de voyage*.  
Cinéma avec A. Jégou, O. Jean,  
D. Baumard, E. Deleuze,  
D. Guenoun, P. Rambaldi...

### **Matthieu Marie**

Formation avec P. Debauche de  
91 à 93. A joué notamment avec  
C. Poirée *Beaucoup de bruit pour  
rien*; M. Paquien *Les Femmes  
savantes*; Ph. Adrien *Yvonne  
Princesse de Bourgogne, Ivanov  
et Partage de midi*; A. Ollivier  
*Le Cid*; D. Mesguich *Antoine  
et Cléopâtre*; G. Lavaudant;  
X. Morel *L'Île des esclaves*;  
E. Rivaud *Le Tableau inachevé*;  
L. Andréini *Le Prince travesti*;  
A. Leclerc *Dom Juan*; P. Debauche  
*Le Roi Lear, L'Épreuve, La Belle  
au bois dormant, Ruy Blas,  
La Mouette, Le Songe d'une nuit  
d'été*; F. Danell *L'Amour des trois  
oranges, Le Garçon de chez Véry et  
Mon Ismérie*; R. Angebaud *Lulu*;  
P. Lamy *Le Funambule*; E. Tamiz  
*Le Paradoxe sur le comédien*.  
Cinéma avec P. Vecchiali, J. Malle,  
M. Gokalp, C. Chahine, O. Saladin.

### **Marie Micla**

Formation avec D. Mesguich,  
B. Bimont, T. Le Douarec,  
H.-P. Cloos, Ph. Adrien et  
L. Ferreira Barbosa. A joué  
notamment avec Ph. Adrien  
*Exposition d'une femme*;  
B. Bimont *Antigone, L'Otage, Mais  
n'te promène donc pas toute nue,  
Les Caprices de Marianne, Charles*

*Péguy, vivant et La Parisienne de  
H. Becque*; T. Le Douarec *Du vent  
dans les branches de sassafras et  
Le Cid*; F. Chabrolin *Mutinerie*;  
P. Ricard *Lettre d'une inconnue,  
39-45*; G. Garran *Aurélia Steiner,  
Crime contre l'humanité* de  
G. Billette; C. Gandois *Les Mots  
pour le dire, Roger Vailland*;  
G. Leschnik *Titus Andronicus*.  
Cinéma avec X. Giannoli,  
H. Milano, J. Biras, A. Fontaine,  
J. Demme, A.-M. Miéville, P. Gueu.

### **Jean-Jacques Moreau**

A joué notamment avec  
G. Garran *Les Visions de Simone  
Machard*; D. Llorca *Roméo et  
Juliette, La Nuit des Rois et La  
Mort des fantômes*; J. Echantillon  
*Les Vilains, Mort accidentelle  
d'un anarchiste* (nomination  
au Molière du comédien) et  
*Une folie*; J.-M. Ribes *Il faut que le  
sycomore coule et L'Odyssée pour  
une tasse de thé*; A. Bourseiller  
*Le Balcon*; P. Mondy *Chapitre II*;  
M. Fagadau *Joe Egg*; R. Cantarella  
*Le Siège de Numance*; J.-L. Thamin  
*Un balcon sur les Andes*; G. Werler  
*Les Émigrés*; R. Jérôme *Le  
Cardinal d'Espagne*; V. Colin  
*King Kong Palace*; G. Bourdet *Les  
Jumeaux vénitiens*; A. Bourgeois  
*55 Dialogues au carré*;  
Y. Beaunesne *Edgar et sa bonne  
et Le Dossier de Rosafol*; J.-C. Idée  
*L'Homme, la Bête et la Vertu*;  
A. Kreis *Dialogues de bêtes*;

M. Paquien *Le Baladin du monde  
occidental et La Dispute*;  
J.-F. Prevand *Voltaire's Folies*;  
L. Gutmann *Chants d'adieu*;  
S. Meldegg *Douze hommes  
en colère*; P. Kerbrat *Et l'enfant sur  
le loup*. Cinéma et TV avec  
C. Barma, J.-M. Seban, M. Camus,  
G. Lautner, G. Oury, P. Jamain,  
D. Albert, P. Planchon, M. Angelo,  
G. Behat, T. Binisti, J.-F. Delassus,  
A. Kechiche...

### **Pierre-Alain Chapuis**

A joué notamment avec  
G.-P. Couleau *Maître Puntila et  
son valet Matti*; Ph. Adrien *Rêves  
de Kafka, Ké Voi, Le Dindon  
et L'Affaire*; D. Pitoiset *La Mort  
d'un commis voyageur*; G. Werler  
et M. Bouquet *Le Malade  
imaginaire*; J. Lavelli *Chemin  
du ciel (Himmelweg) et Le Garçon  
du dernier rang*; C. Baqué *Eaux  
dormantes*; L. Wurmser *La  
Mouette, Le Maître et Marguerite  
et La Bonne Âme du Se-Tchouan*;  
G. Bouillon *Le Songe d'une nuit  
d'été, Des Crocodiles dans la tête  
et En attendant Godot*; J. Boillot  
*Coriolan*; Y. Blançœil *L'Ignorant  
et le fou*; R. Loyon *Isma*;  
D. Podalydes *Je crois...*;  
S. Braunschweig *Le Conte d'hiver  
et La Cerisaie*; E. Chailloux,  
S. Maurice, A. Ollivier... Cinéma  
avec J.-L. Godard et R. Féret.